

La formation buissonnière des enseignants. Leurs apprentissages personnels entre enjeux pédagogiques et politiques

Olivier Maulini, Julie Desjardins, Pascal Guibert et Catherine van Nieuwenhoven (dir.), De Boeck, 2021, 224 p.

Jean-Pierre Véran



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/10824>
DOI : 10.4000/ries.10824
ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021
ISBN : 978-2-85420-630-2
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Pierre Véran, « *La formation buissonnière des enseignants. Leurs apprentissages personnels entre enjeux pédagogiques et politiques* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 87 | septembre 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 14 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/10824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.10824>

Ce document a été généré automatiquement le 14 octobre 2021.

© Tous droits réservés

La formation buissonnière des enseignants. Leurs apprentissages personnels entre enjeux pédagogiques et politiques

Olivier Maulini, Julie Desjardins, Pascal Guibert et Catherine van Nieuwenhoven (dir.), De Boeck, 2021, 224 p.

Jean-Pierre Véran

RÉFÉRENCE

La formation buissonnière des enseignants. Leurs apprentissages personnels entre enjeux pédagogiques et politiques, Olivier Maulini, Julie Desjardins, Pascal Guibert et Catherine van Nieuwenhoven (dir.), De Boeck, 2021, 224 p.

- 1 Avec cet ouvrage, des équipes de recherche belges, françaises, québécoises et suisses, partant du postulat selon lequel tout ce qu'on vit a un impact sur la manière d'exercer et d'envisager son métier, questionnent les articulations, transactions ou importations existant entre le curriculum explicite des futurs enseignants et leur curriculum caché qui constitue leur « bagage culturel ».
- 2 Les chapitres des trois parties de l'ouvrage questionnent tour à tour la relation entre les usages informels de l'écriture et son appropriation formelle (Belgique), l'engagement citoyen du futur enseignant comme potentiel de formation ou de « déformation » (Suisse), l'utilisation différenciée des ressources informelles chez les enseignants de premier degré (France), la biographie culturelle des enseignants comme ressource pédagogique (Suisse), le réinvestissement de la culture professionnelle antérieure chez les enseignants du secteur professionnel (France), les enseignants face à la mise en scène de leur métier dans les films (Belgique), la relation entre les référentiels de compétences et l'habitus des futurs enseignants (Suisse), l'articulation

entre éducation formelle et informelle dans le domaine culturel (Québec), les compétences organisationnelles des enseignants (Belgique).

- 3 À travers ces études, se dégagent des moyens de mieux penser cette articulation entre la page et la marge. Les auteurs du premier chapitre formalisent par exemple une typologie des apprentissages selon leur forme (hétérodirigé, autodirigé, fortuit, tacite) et leur cadre (formel, non formel, informel) et relèvent que les apprentissages scolaires de l'écriture peuvent avoir été diminuants pour les futurs enseignants (activités non stimulantes, retours stigmatisants) et qu'il importe de débarrasser l'apprentissage scolaire de l'écriture de ses aspects formels contraignants. Ceux du chapitre 8 proposent une définition opérationnelle de la culture, entre pratiques explicites (objets, individus et groupes) et conceptions implicites, et dessinent quatre types de rapports à la culture : « désimpliqué », « scolaire », « instrumentaliste », « intégratif-évolutif ».
- 4 Au fil des chapitres se construit un questionnement politique : que faire de l'engagement citoyen du futur professeur d'histoire, une valeur ajoutée ou une déformation potentielle ? De multiples enjeux font de la neutralité un impossible. Il s'agit alors de concilier engagement et rigueur de la pensée. Comment la biographie des futurs enseignants issus de la diversité peut-elle contribuer positivement à la construction de leur identité professionnelle ? En menant une réflexion sur soi, vers les élèves et avec les élèves, ce peut être un gage de plus-value. Faut-il se résoudre à une conception de la formation comme un iceberg, dont la partie émergée resterait la formation formelle et la partie immergée la formation informelle ? Dans ce cas, on se résoudrait à conforter les inégalités de bagage culturel, et donc, à terme, les inégalités scolaires. En quoi l'expérience professionnelle antérieure des professeurs de l'enseignement professionnel est-elle précieuse ? Elle exonère du carcan de la forme scolaire traditionnelle : dans l'enseignement professionnel, on sait ainsi qu'apprendre à satisfaire le client est au moins aussi important que d'apprendre pour avoir le diplôme. Utiliser les films sur l'école comme ressources de formation est-il bénéfique ? Cela permet utilement de déconstruire les stéréotypes, de décentrer son point de vue sur le métier.
- 5 Progressivement émerge une question de fond : entrer dans le monde en sortant de soi, est-ce si facile pour tout un chacun ? On ne peut s'en tenir au vieux dilemme, à la fausse alternative : ouvrir l'espace clos de l'école aux pratiques sociales ou le sanctuariser. « Une culture de la confrontation vaut mieux qu'un discret marché entre convivialisme et domination », écrit Olivier Maulini. Le rôle de passeur culturel des enseignants ne se décrète pas, il dépend d'un engagement intégratif-évolutif porteur d'émancipation personnelle et collective. Si l'on veut réduire les abandons de début de carrière dus au « choc de la réalité », apprendre à gérer sa classe ne suffit pas ; il faut apprendre très concrètement, dès la formation initiale, son rôle au sein de l'école, pour en devenir membre actif.
- 6 Dans leur conclusion, les directeurs de l'ouvrage¹ insistent d'abord sur le fait qu'une démarche trop normative escamote un développement professionnel concernant l'habitus de chaque sujet. Ils soulignent le danger de l'implicite dans toute opération cognitive : moins elle est visible, plus elle est l'apanage d'initiés aux pratiques culturelles concernées, qu'il s'agisse des futurs enseignants ou des élèves. Ils appellent ensuite à une sage précaution politique : comment concilier activités électives et culture commune ? Comment recruter les bonnes personnes pour enseigner ? Il faut

éviter de tomber dans l'idéologie béhavioriste du capital humain qui ferait de l'enseignant un autoentrepreneur isolé, manager de lui-même.

- 7 L'intérêt de cet ouvrage, au croisement de quatre cultures éducatives, est d'éclairer les enjeux pédagogiques et politiques de la formation des enseignants. En réinterrogeant sous de multiples angles les rapports entre la marge de la formation informelle et la page de la formation formelle, ses auteurs soulignent la nécessité d'un dépassement de la forme scolaire traditionnelle (en formation des enseignants comme dans l'exercice du métier) sans pour autant faire reposer la formation des enseignants et leur recrutement sur leurs seuls bagages culturels et professionnels antérieurs propres. En cela, il pose de bonnes questions, utiles au-delà des quatre pays francophones directement concernés. En fondant l'analyse de la formation sur les curriculums formels et informels et leurs interactions, il contribue à renouveler la réflexion curriculaire, en incitant à penser en termes de culture commune à construire à tous les niveaux de la formation des élèves et des professionnels de l'éducation.
-

NOTES

1. Olivier Maulini (professeur associé, Université de Genève), Julie Desjardins (professeure d'éducation, Université de Sherbrooke), Pascal Guibert (maître de conférences, Université de Nantes) et Catherine Van Nieuwenhoven (professeure, Université catholique de Louvain).
-

AUTEURS

JEAN-PIERRE VÉRAN

Jean-Pierre Véran est inspecteur d'académie (H), membre du comité de rédaction de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* et expert auprès de France Éducation International en coopération éducative. Il intervient sur les questions de gouvernance des organisations éducatives, de politiques éducatives et d'éducation aux médias et à l'information. Auteur de plusieurs ouvrages, il tient également un blog consacré à l'éducation sur *Mediapart* : <http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-veran/> ; courriel : [jeanpierreveran2\[at\]gmail.com](mailto:jeanpierreveran2[at]gmail.com)